

Article abonné offert

Comment les ménages wallons ont changé de profil en 30 ans

En 30 ans, le profil des ménages wallons a bien changé. La preuve grâce aux derniers chiffres de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique.

Alan Marchal

Publié le 18-08-2022 à 16h24 - Mis à jour le 18-08-2022 à 19h02



S'il est une tendance régionale qu'il est difficile de contester, c'est que la proportion de couples mariés a chuté très fortement depuis trois décennies.
©Coralie Cardon

Les Wallons se marient-ils encore? Les hommes sont-ils désormais plus souvent à la tête des familles monoparentales? Les femmes isolées sont-elles plus nombreuses en 2021 qu'en 1991? Grâce aux chiffres officiels publiés à la mi-juillet par l'Iweps, il est désormais possible de mieux cerner l'évolution des grands types de ménages privés wallons.

Focus sur les grandes tendances de ces 30 dernières années.

1 Les couples mariés en chute libre

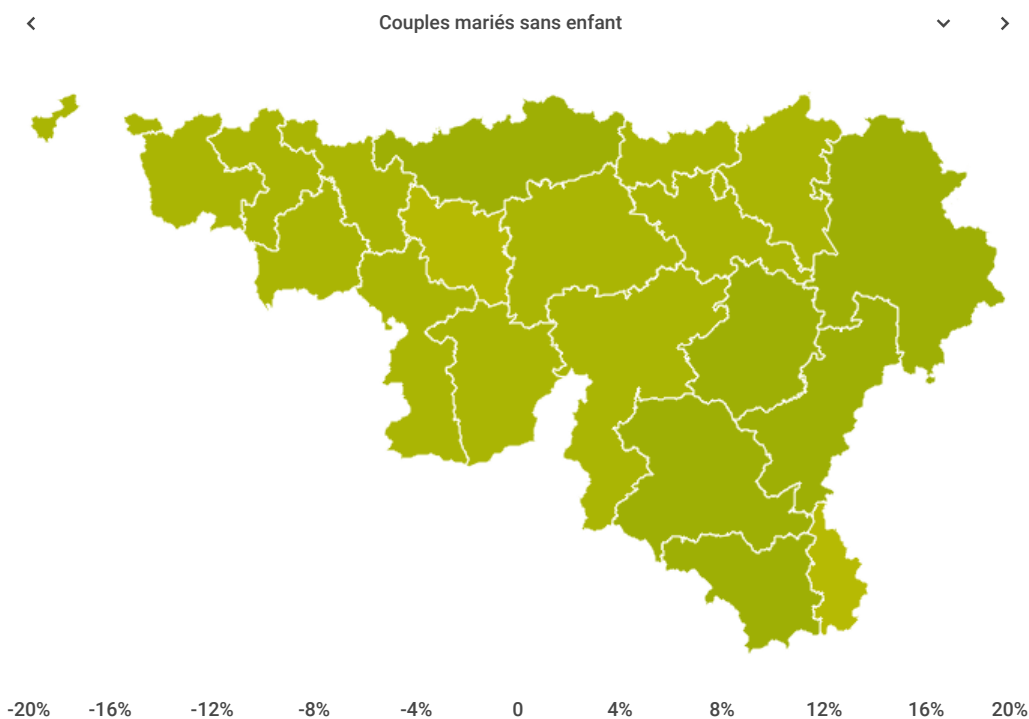
S'il est une tendance régionale qu'il est difficile de contester, c'est que la proportion de couples mariés a chuté très fortement depuis trois décennies. Encore majoritaires (54,4%) en 1991, ils ne représentent désormais plus que 32,8% de la population wallonne.

À l'inverse, les couples non-mariés, qui constituaient seulement 4,3% des ménages wallons en 1991, ont explosé (+374%) en 30 ans pour incarner un peu plus d'un ménage sur sept.

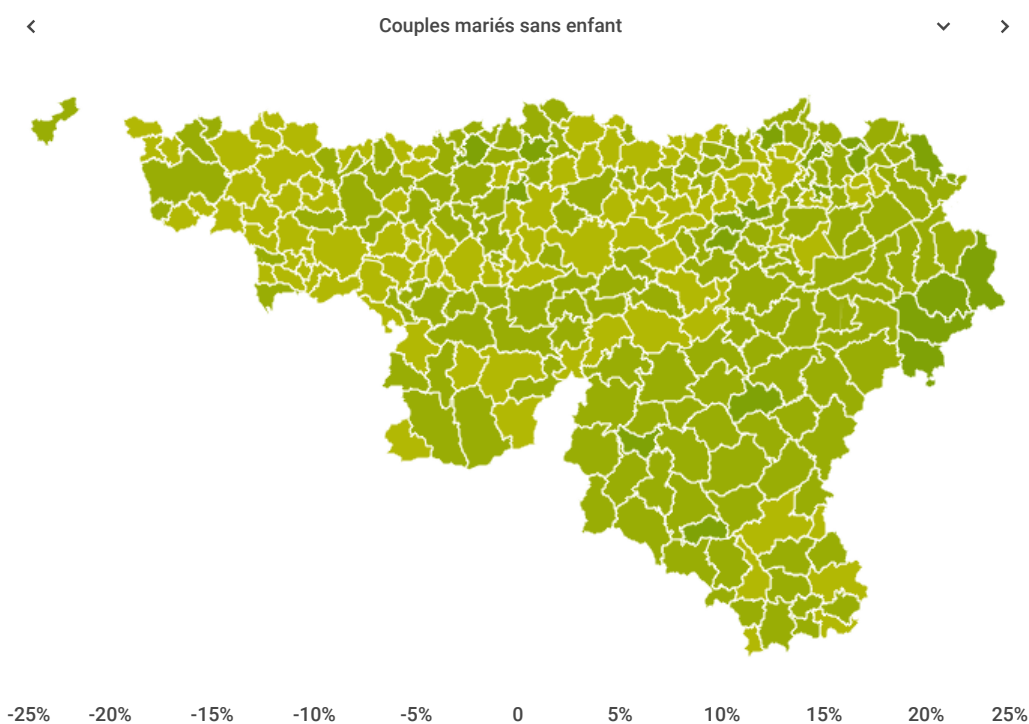
Encore plus perceptible dans les familles avec enfant(s) à charge, le désamour des Wallons pour le mariage est aussi extrêmement marqué dans certains arrondissements namurois (Philippeville, Dinant) et luxembourgeois (Marche-en-Famenne, Neufchâteau) où il frôle parfois les 25%.

Les couples mariés en forte baisse en Wallonie depuis 30 ans

L'évolution de la proportion de couples dans les arrondissements wallons entre 1991 et 2021



L'évolution de la proportion de couples dans les communes wallonnes entre 1991 et 2021



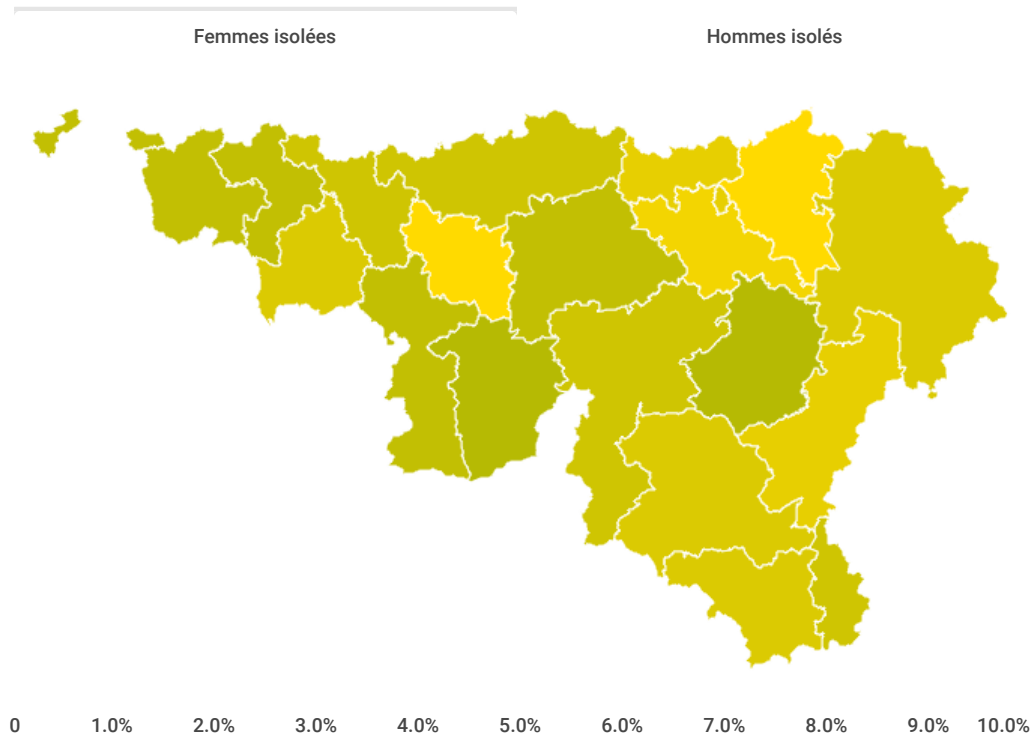
2 La part d'hommes isolés explose

Deuxième constat: la proportion de personnes isolées en Wallonie - dominée de peu par les femmes (52%) - ne cesse d'augmenter au fil des décennies. En effet, leur place dans la société a augmenté de 6,7% (30,3% contre 37%) en 30 ans.

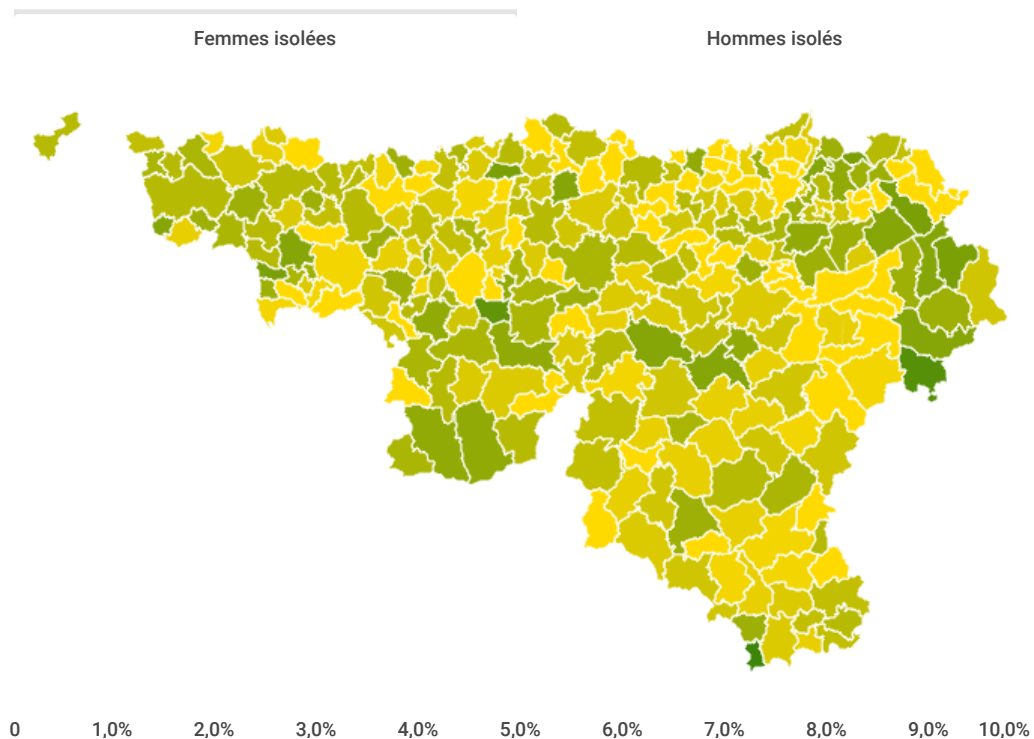
Principalement concernés par cette tendance, les hommes qui vivent seuls ont ainsi vu leur proportion augmenter de 5,4% depuis 1991. Un chiffre qui grimpe même à 7,3% dans la province du Luxembourg et 7% dans le Namurois, où ces célibataires plébiscitent plus souvent des coins plus reculés comme Hastière, Vresse-sur-Semois et Bouillon. Les femmes, elles, ont désormais tendance à se rapprocher des grands centres urbains comme Liège et Spa.

Jusqu'à 7,8% d'hommes isolés en plus en Wallonie entre 1991 et 2021

L'évolution de la proportion de Wallons isolés dans les arrondissements entre 1991 et 2021



L'évolution de la proportion de Wallons isolés dans les communes entre 1991 et 2021

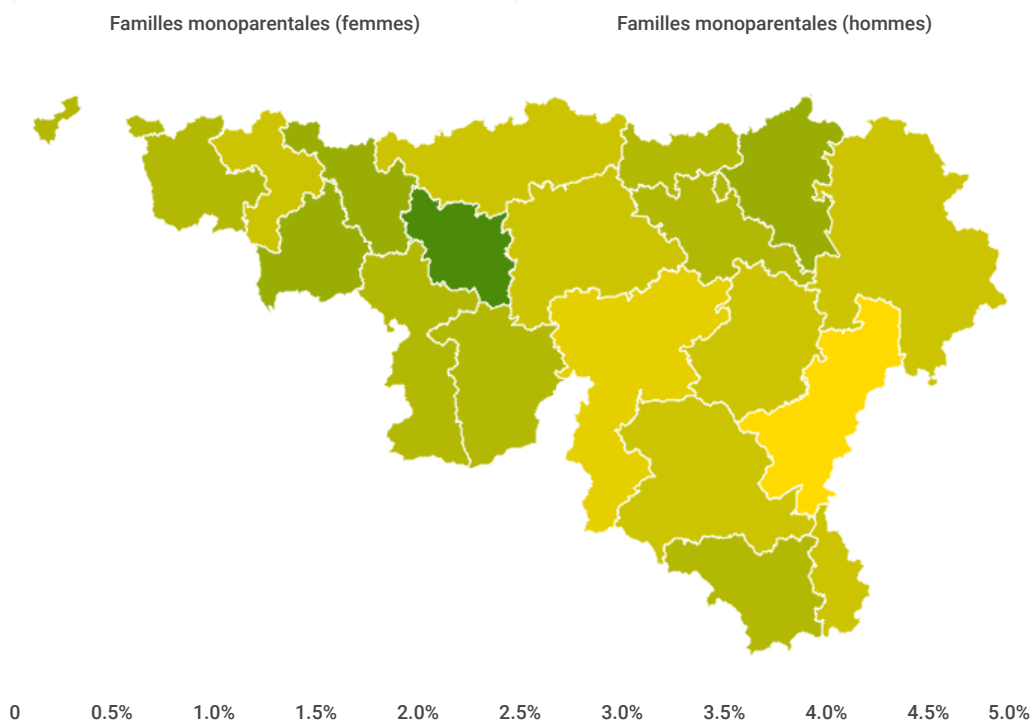


3 Familles monoparentales: les femmes en priorité

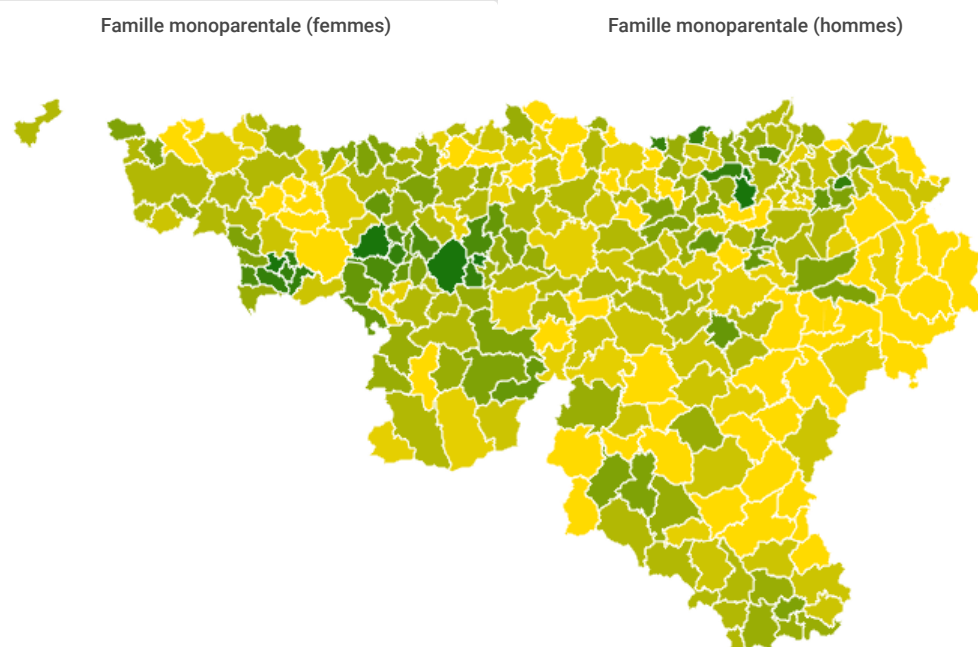
Enfin, force est de constater que la part des familles monoparentales a très peu évolué en Wallonie. De 9,5% en 1991, ces foyers ne représentent " que " 12,2% de la population en 2021 < <https://www.lavenir.net/actu/societe/2022/08/12/couples-familles-monoparentales-personnes-solees-voici-le-profil-des-menages-dans-votre-commune-23VGF15QIRCI3IGMMK54XN2DBM/> >.

Toujours plus de femmes à la tête des familles monoparentales wallonnes depuis 1991

L'évolution de la proportion de familles monoparentales dans les arrondissements wallons entre 1991 et 2021



L'évolution de la proportion de familles monoparentales dans les communes wallonnes entre 1991 et 2021



0 0,5% 1,0% 1,5% 2,0% 2,5% 3,0% 3,5% 4,0% 4,5% 5,0%

Sur base des chiffres officiels communiqués par l'Iweps

l'avenir.net

Bien qu'elle soit assez faible, cette tendance à la hausse s'applique principalement aux femmes. Et ce, même si la proportion de familles monoparentales gérées par des hommes a aussi sensiblement augmenté depuis 30 ans.

Ces exceptions locales qui marquent les esprits

Évidemment, comme dans toute comparaison, certaines tendances, plus notables, frappent les esprits.

Plus localement, quelques communes sortent ainsi du lot. C'est le cas, par exemple, de Thimister-Clermont où la part de couples mariés avec enfant(s) a chuté de 30,7% (53,8% en 1991 contre 23,1% en 2021) en 30 ans. Soit une baisse quasiment deux fois supérieure à la moyenne régionale.

Autre singularité: la part de couples non mariés avec enfant(s) a progressé de 13,8% à Héron alors que la moyenne wallonne sur les trois dernières décennies n'est "que" de 7,6%.

De même, à Berloz, les couples non mariés sans enfant ont augmenté de 8% depuis 1991, contre 4,2% pour la moyenne régionale.

Parmi les autres tendances marquantes, il faut souligner le cas de Waterloo (-1,1%) et Raeren (-0,6%), les deux seules entités du sud du pays où la part d'hommes isolés a diminué au cours des trois dernières décennies. Dans la même veine, Herbeumont (-8,5%) fait partie de la dizaine de communes wallonnes où la proportion de femmes isolées a également diminué de façon plus conséquente depuis 1991.

Enfin, toujours parmi les exceptions aux tendances de ces dernières années, Burg-Reuland (-3,5%) et Jurbise (-3,3%) ont vu la part de familles monoparentales "féminines" chuter de façon nette.

Débat des lecteurs

17 débatteurs en ligne

Craignez-vous une pénurie de gaz l'hiver prochain en Belgique ?

Oui

Non

486 votes - Voir le résultat



Jean Riga

OUI

Je pense que cette pénurie sera organisée, tout comme les augmentations de prix des denrées alimentaires etc ... La COVID et maintenant l'Ukraine ont ...Lire plus →